
LE FIGARO
et vous

LA QUESTION EXISTENTIELLE
LE TELEACHAT EST-IL EN TRAIN DE DEVENIR BRANCHÉ ? PAGE 10

HIGH-TECH
ENTRETENEZ VOTRE FORME PHYSIQUE GRACE AU VÉLO D'APPARTEMENT CONNECTÉ PAGE 20

CHOPIN
LUMIÈRE SUR SES PASSIONS
LES SPÉCIALISTES DU COMPOSITEUR RÉINTERPRÈTENT SES ŒUVRES À LAUNE DE SES AMOURS MYSTÉRIEUSES. PAGE 30

FLORENCE, ROME, NAPLES : LES MUSÉES ITALIENS ROUVRENT PROGRESSIVEMENT PAGE 21

LE FESTIVAL D'AIX SORT LE GRAND JEU
OPÉRA LA MANIFESTATION LYRIQUE S'OFFRE, POUR CET ÉTÉ, UNE ÉDITION BRILLANTE ET COMPLÈTE, AVEC HUIT OPÉRAS ET DES CONCERTS

Le Figaro, Thierry Hilléritеau, lundi 1er février 2021

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

LUMIÈRE SUR LA PASSION ENTRE CHOPIN ET GEORGE SAND


Portraits de Frédéric Chopin et de George Sand, par Eugène Delacroix, 1838.
COLLECTION FAILLET/KEYSTONE-FRANCE / GAMMA-RAPHO, AKG-IMAGES

DANS « LE RETOUR DE MAJORQUE », L'ÉCRIVAIN JEAN-YVES CLÉMENT ÉCLAIRE D'UN JOUR NOUVEAU LA CÉLÈBRE RELATION ENTRE LE COMPOSITEUR ET L'ÉCRIVAIN. ELLE AURAIT EU POUR RAISON DE LE PROTÉGER DES RUMEURS D'HOMOSEXUALITÉ.

Que s'est-il passé pendant l'hiver 1838-39 à Majorque, entre Frédéric Chopin et George Sand ? Ce voyage fut-il la catastrophe que l'on a si souvent décrite, annonciatrice de la fin prématurée du couple ? Ou fut-il, au contraire, le voyage qui révéla Chopin à lui-même… Lui permettant de trouver l'aboutissement de son geste musical ?

C'est l'hypothèse retenue par l'écrivain Jean-Yves Clément dans *Le Retour de Majorque*, paru il y a quelques semaines aux Éditions Pierre-Guillaume de Roux. L'éminent spécialiste du compositeur polonais, par ailleurs directeur artistique des Lisztomanias et du festival Chopin de Nohant, se glisse dans la peau de l'artiste pour faire le récit, sous la forme d'un journal, de ce voyage retour, entremêlé de celui de la création des *24 préludes*, chef-d'œuvre visionnaire *« annonciateur par ses aphorismes du dernier Liszt et de Schönberg »*.

Car, selon Clément, *« il y a clairement un avant et un après Majorque chez Chopin, qui montre que ce voyage, romanesque et romantique, lui fut bénéfique. Comme lui fut incontestablement bénéfique l'amour de George Sand »*. Un amour qui, à bien des égards, reste mystérieux… Et autour duquel se déchirent encore, cent cinquante ans après, historiens et musicologues.

Comment ces deux caractères si radicalement différents – ce jeune homme si précieux, effacé et maladif (il souffrait très sûrement de la tuberculose) d'un côté, cette femme de six ans son aînée, impétueuse, imprévisible, qui défrayait la chronique par ses frasques amoureuses, fumait le cigare et portait le pantalon dans les salons – pouvaient-ils réellement s'aimer d'amour ? Leur première rencontre, rue Laffitte, en 1836, dans l'appartement de Marie d'Agoult et Franz Liszt, ne laisse rien présager de l'idylle qui va suivre. Sand s'interroge sur cet homme aux allures de jeune fille… Chopin la décrit comme des plus *« antipathique »*.

Étrange rencontre, provoquée par un couple qui ne l'est pas moins. *« Il est fascinant de voir les similitudes entre ce couple et le leur. En termes de caractères, Marie d'Agoult est l'opposée de Sand, comme Liszt est l'opposé de Chopin »*, poursuit Jean-Yves Clément. Pour lui, l'amour de Sand pour Chopin ne serait pas indifférent à la proximité que cette dernière entretenait avec Liszt. *« Ils étaient très amis. Lorsqu'elle l'a vu aux bras de Marie d'Agoult, et compris qu'elle ne pourrait l'accaparer, elle s'est peut-être inconsciemment reportée sur Chopin. À défaut d'avoir Federer, elle a eu Nadal. À l'époque, les pianistes virtuoses étaient les tennismen ou les pilotes de Formule 1 d'aujourd'hui. Chacun avait d'ailleurs son écurie : les pianos Érard pour Liszt, Pleyel pour Chopin. »*

> **« En me plongeant dans les correspondances du compositeur, il m'est apparu que l'expression de ce sentiment de perte dont il parle si souvent est tourné vers des hommes et non vers des femmes »**
> MORITZ WEBER, PIANISTE ET JOURNALISTE MUSICAL SUISSE

Pour autant, l'écrivain en est persuadé, Chopin aura été pour Sand bien plus qu'un trophée. *« Ce n'est pas l'amour idéal entre eux, mais c'est un autre type d'amour qui les révèle. Chopin arrive à un moment où Sand cherche à se calmer, après sa relation avec Musset. Et lui va avoir de plus en plus besoin d'une seconde mère et d'une garde-malade, ce qu'elle finira par devenir. »* Nul ne connaît en fait la vraie nature de cette relation qui a duré neuf ans. Leur correspondance nous éclairerait sûrement si Sand ne l'avait brûlée après leur rupture en 1847. *« Elle était comme ça. Quand c'était terminé, elle passait à autre chose. »* On a beaucoup glosé sur ce terme glacial d'*« hôte »* qu'emploie l'auteur d'*Histoire de ma vie*, pour qualifier Chopin, hôte de la demeure de Nohant. D'aucuns disent que l'idylle est devenue platonique après le séjour à Majorque. D'autres qu'elle l'a peut-être toujours été…

Une chose est sûre, *« les rares fois où Sand parle de la musique de Chopin, elle n'a pas de mots assez beaux. On l'a beaucoup dénigrée, mais on ne peut pas ne pas voir-là, dans ses mots, le signe d'un authentique amour »*, poursuit Clément. Ce qu'elle dit, notamment des *Préludes*, reflets de l'âme clivée de Chopin qu'elle a si bien cernée, en est la preuve : *« Plusieurs présentent à la pensée des visions de moines trépassés et l'audition des chants funèbres qui l'assiégeaient ; d'autres sont mélancoliques et suaves ; ils lui venaient aux heures de soleil et de santé, au bruit du rire des enfants sous la fenêtre, au son lointain des guitares, au chant des oiseaux sous la feuillée humide, à la vue des petites roses pâles épanouies sur la neige. D'autres encore sont d'une tristesse morne et, en vous charmant l'oreille, vous ouvrent le cœur. Il y en a un qui lui vint par une soirée de pluie lugubre et qui jette dans l'âme un abattement effroyable. »*

Les sentiments de Chopin à l'égard de Sand sont en revanche plus mystérieux. Durant les 1 100 jours passé à Nohant, dans ce petit coin de Berry chez Sand, il compose une cinquantaine de chefs-d'œuvre. Mais, *« si elle lui dédie* La Mare au diable, *lui ne lui dédie jamais rien. Elle a un cœur gros comme un océan. Son cœur à lui semble ne pouvoir contenir que lui-même »*.

Indifférent, Chopin ? À moins que leur relation ne masque une autre réalité, bien plus secrète : son amour pour Tytus Woyciechowski, un ami d'enfance qu'il laisse derrière lui en Pologne à l'âge de vingt ans lorsqu'il fuit l'insurrection de novembre 1830. Telle est la thèse défendue par Ève Ruggieri dans *L'Impossible amour*, ouvrage publié dans les années 1990 chez Fayard. Pour l'animatrice *« son amour pour Tytus saute aux yeux quand on lit ses lettres. Il suffit de voir les précautions de chat qu'il prend pour lui parler de Constance Gladkowska, que l'on décrit souvent comme son premier amour idéal. En réalité, il ne veut pas que Tytus croie qu'il est amoureux d'elle, et qu'il la choisirait elle plutôt que lui. Il lui dit qu'il rêve qu'il l'embrasse. Lorsqu'il lui parle de Constance ou de Marie, à qui il aurait été fiancé, Chopin lui confie qu'il a peut-être trouvé son idéal, mais pour son malheur. Et, lui qui s'exprime si peu, il lui dit absolument tout. »*

> **« Les biographes du compositeur se sont repus pendant des années de ces rêves de princesse, idéaux d'amour féminin de Chopin, sans jamais chercher à aller plus loin »**
> ÈVE RUGGIERI

Un avis partagé par le pianiste et journaliste musical suisse Moritz Weber. Ce dernier a relancé le débat sur la possible homosexualité du compositeur en consacrant, en novembre dernier, une émission aux « hommes de Chopin » sur la radio publique suisse (SRF). Weber travaille actuellement à la rédaction d'un essai sur le sujet. *« En me plongeant dans les correspondances du compositeur pendant le premier confinement, il m'est apparu que l'expression de ce sentiment de perte dont il parle si souvent est tourné vers des hommes et non vers des femmes »*, explique-t-il.

Il pointe des allusions homoérotiques dans certaines lettres à Tytus, notamment dans une, en date de 1830. *« Même si je m'enduisais d'huiles byzantines, tu ne m'embrasserais pas, à moins que je ne t'y oblige avec une force magnétique. Il doit bien exister une telle force dans la nature. Aujourd'hui tu rêveras que tu m'embrasses. »* Weber dénonce surtout une étrange *« accumulation de coïncidences entre des erreurs de traduction du polonais à l'anglais, où des pronoms masculins deviennent féminins, et des notes de bas de page insistant sur son amour pour des jeunes filles telles Constance Gladkowska ou Marie Wodzinska, avec qui il aurait été fiancé, bien qu'on n'ait aucune preuve que ce fut effectivement le cas. »* Un oubli délibéré, selon lui, de la part de biographes guère enclins à déboulonner la statue du compositeur pour jeunes filles évanescentes.

Selon Ève Ruggieri, ces derniers *« se sont d'ailleurs repus pendant des années de ces rêves de princesse, idéaux d'amour féminin de Chopin, sans jamais chercher à aller plus loin »*. Oubli qui, dans une Pologne dont le président qualifiait ouvertement, en juin dernier, *« l'idéologie LGBT »* de *« néobolchevisme »*, pourrait aussi s'expliquer par quelque arrière-pensée politique. Ainsi le soulignait la chaîne CNN en s'emparant du débat fin novembre.

Pour Weber, il ne fait pourtant aucun doute que Chopin et Tytus furent amants, avant le départ du premier pour Vienne et Paris. Mais il pense que le compositeur *« éprouvait aussi des sentiments amoureux pour d'autres hommes (y compris le frère de sa soi-disant fiancée, Antoni Wodzinski). Avec lui, il entretenait peut-être des relations, comme avec Jan Matuszynski, à qui il dit penser comme son idéal, et avec Julian Fontana avec lequel il a habité à Paris pendant deux ans »*. Le violoncelliste Auguste Franchomme, avec qui il compose un *Grand Duo concertant*, pourrait également, selon le spécialiste, faire partie de ces hommes convoités. Autre indice, *« la proximité de Chopin à Paris avec le marquis Astolphe de Custine, dont l'homosexualité était de notoriété publique »*.

« Ce dernier disait à Chopin qu'il pouvait venir jour et nuit », commente Ève Ruggieri. À la lumière de cette hypothèse, la relation de Sand et Chopin pourrait donc être relue *« bien différemment de la légende que l'on a bâtie »*. Et Weber de penser que le couple était plutôt *« une union de façade pour se protéger des rumeurs »*. Jean-Yves Clément, tout en affirmant n'avoir aucun tabou sur le sujet, préfère toutefois relativiser : *« De mon point de vue, il semble que Chopin préférait les femmes. Mais ça ne changera pas sa musique. Cette dernière n'exprime rien. Quand on veut la réduire à sa biographie, trouver des analogies, on achoppe toujours. »* ■

9 années
Durée de la relation entre Frédéric Chopin et George Sand avant leur rupture en 1847

> **« George Sand et Franz Liszt étaient très amis. Lorsqu'elle l'a vu aux bras de Marie d'Agoult, et compris qu'elle ne pourrait l'accaparer, elle s'est peut-être inconsciemment reportée sur Chopin. À défaut d'avoir Federer, elle a eu Nadal »**
> JEAN-YVES CLÉMENT